

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

ADMINISTRATION

CAHORS : L. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 25 Août

LES ALLEMANDS ET LE VOYAGE DU TZAR

Etant donné les habitudes de la presse allemande et les vieilles rancunes qu'elle nourrit contre nous, il était facile de prévoir que le projet de voyage du tzar en France donnerait lieu, au-delà du Rhin, à des commentaires aussi variés que désobligeants à l'égard de notre pays. Que voulez-vous ? La haine germanique ne saurait admettre que la France ait des amis en Europe. Après avoir fait, depuis vingt-cinq ans, tout ce qu'ils ont pu pour susciter contre elle des inimitiés et des jalousies et pour l'enfermer dans un complet isolement, comme dans un cercle de Popilius, les hommes d'Etat prussiens voient que leurs efforts ont été stériles, que disons-nous ? stériles ; il semble même qu'ils ont eu un résultat diamétralement opposé à celui qu'ils espéraient. Il n'est pas douteux, en effet, que l'attitude des Allemands vis-à-vis de nous a pesé d'un grand poids dans la résolution qui a poussé la Russie à se rapprocher de la France et à faire alliance avec elle.

Depuis les événements de 1870-71, on faisait montre de tant d'orgueil à Berlin, on y prenait souvent des attitudes de matamore vis-à-vis des autres puissances, on y avait si facilement la menace à la bouche, que le gouvernement de Saint-Petersbourg a compris qu'il était de son intérêt de se rapprocher de cette France, contre laquelle les Allemands nourrissaient encore des projets hostiles.

L'empereur Alexandre III, qui était un souverain plein de bon sens et de sagacité, avait parfaitement deviné qu'il était nécessaire, pour que l'équilibre européen ne fut pas de nouveau menacé, que la France fut forte et puissante, et qu'il était également indispensable pour assurer le maintien de la paix, d'opposer à la Triplice l'Alliance franco-russe.

Son successeur Nicolas II est animé des mêmes sentiments ; il comprend bien, lui aussi, que l'intérêt immédiat de la Russie lui commande de s'unir à la République française ; la détermination qu'il vient de prendre de venir à Paris, le prouve mieux que toutes les raisons que l'on pourrait alléguer. D'ailleurs, il ne faut pas oublier que la politique de l'intérêt est toujours celle qui dicte les actes des souverains et des gouvernants.

Quoi qu'il en soit, le voyage du tzar, nous le répétons, remue la bile des Allemands. Tant que la visite de ce souverain à Paris n'a pas été annoncée comme certaine, les journaux de Berlin ont enregistré avec une visible satisfaction toutes les informations qui mettaient en doute ce voyage ; aujourd'hui qu'il est certain, ils ne prennent plus la peine de cacher le dépit qu'ils en éprouvent. Quelques-unes de ces feuilles qui se montrent ordinairement assez calmes, sont très froissées de ce que Nicolas II, au lieu de se faire recevoir à Berlin, se contente de rendre visite à l'empereur allemand dans une modeste ville de province, tandis qu'il viendra à Paris rendre visite au président de la République française.

Cette différence de traitement les exaspère, et pour chercher à en atténuer la portée,

les journaux officiels ont recours à des insinuations de toutes sortes. « La présence du tzar sur le sol allemand, disent-ils, n'a et ne saurait avoir qu'une signification personnelle, tandis que par nécessité, les Français attribuent une importance politique à l'arrivée de Nicolas II à Paris. Le peuple allemand se soucie peu de l'amitié de la Russie ; il se suffit à lui-même et plus fier que les fils de la Révolution, il peut se dispenser de faire des courbettes devant l'autocrate du Nord. »

Ces quelques lignes, pleines de fiel, suffisent à montrer quel amer dépit les Allemands éprouvent du projet de voyage du tzar à Paris. On pourrait leur répondre que les fils de la Révolution, comme ils disent, ont fait moins de courbettes devant l'autocrate du Nord que l'empereur Guillaume, qui est allé à plusieurs reprises en Russie, dans l'espoir d'entraîner le tzar dans la Triple-Alliance.

Le souverain allemand en a été de ses frais de déplacement, et au lieu de se tourner du côté de Berlin, c'est vers la France que sont allées les sympathies de la Russie.

D'ailleurs, l'alliance franco-russe a pour conséquence de laisser au vaste empire des tzars sa liberté d'action, tandis qu'en entrant dans la Triplice, le gouvernement de Saint-Petersbourg se serait en quelque sorte lié les mains, et cela au moment où il va peut-être se trouver dans la nécessité d'intervenir prochainement dans la question d'Orient, car l'agitation qui règne en Macédoine et en Crète, et l'antagonisme qui règne entre la Turquie et les Hellènes, pourraient fort bien remettre sur le tapis cette question qui est restée pendante malgré le traité de Berlin. Les difficultés se sont encore accrues par la division qui existe entre les grandes puissances, au sujet de la solution à donner aux problèmes multiples que soulève cette question.

On peut donc dire que l'Allemagne, victorieuse en 1870, a méconnu ses véritables intérêts en nous arrachant l'Alsace-Lorraine. Ce démembrement, en effet, a eu pour conséquence de faire ouvrir les yeux à la Russie, et de la déterminer à rechercher notre alliance. L'Allemagne a payé sa gloire d'un isolement vis-à-vis des trois plus grandes puissances de l'Europe, c'est-à-dire de la Russie, de la France et de l'Angleterre, qui a toujours refusé d'entrer dans la Triplice. Or, il est bien évident que l'amitié de l'Autriche et de l'Italie ne saurait être pour l'Allemagne un contre-poids suffisant ; elle le comprend si bien qu'elle a fait ce qu'elle a pu pour attirer à elle la Russie, et elle y a si peu réussi que le tzar va venir à Paris pour sceller en quelque sorte le pacte d'alliance qui unit son vaste empire à la France.

J. QUERCYTAÏN.

DANS NOS COLONIES

Les récentes et, il faut bien le dire, les désolantes nouvelles, qui arrivent chaque jour de Madagascar, donnent un intérêt particulier au discours que le ministre des colonies, M. André Lebon, a prononcé à l'inauguration du monument élevé, à Grenoble, à la mémoire du capitaine de frégate Dondart de Lagrée, qui, avec Francis Garnier, déjà connu comme explorateur du

Cambodge, le lieutenant de vaisseau Delaporte, le docteur Joubert et quelques autres, accomplit en 1866 la fameuse exploration du Mékong, qui fut l'origine des projets relatifs à l'occupation du Tonkin.

Parlant de l'action de Dondart de Lagrée au Cambodge, M. André Lebon s'est exprimé ainsi :

« Tantôt usant de la fermeté et tantôt de la douceur, de Lagrée sut se mouvoir parmi les artifices et les roueries, ressources insidieuses et inépuisables de la diplomatie orientale. Nouveau venu dans le pays et se tenant en garde contre les interprètes, il en apprend les langues, il en étudie les mœurs, il en scrute l'histoire et les traditions, il en explore les monuments en ruine, il révèle à tous et en toute occasion, cette large et intelligente sympathie qui est indispensable pour comprendre les populations primitives, régies par d'autres formes sociales que les nôtres, et qui est en même temps le moyen de domination le plus sûr et le plus durable, parce qu'il daigne tolérer les différences essentielles de nature entre le tropique et la métropole. »

Il ne croit pas que, pour s'implanter au cœur d'un pays lointain, l'on doive y faire table rase du passé, dédaigner la race soumise, froisser les préjugés et les croyances, amener les intérêts, soulever les passions. Il sait qu'abattre toute force de résistance chez un peuple que l'on veut dominer, c'est se priver dans l'avenir de tout point d'appui pour le diriger. Il se garde bien de briser les volontés qu'il doit conduire... Si rudimentaire que soit l'administration indigène, il ne prétendait pas y substituer d'emblée nos règles, nos mœurs et nos complications administratives. »

Et un peu plus loin le ministre des colonies a ajouté :

« Dans cette organisation, le commandant de Lagrée sait allier à l'ardeur de défricher un champ vierge la patience, qui ne compte point sur des résultats immédiats. Il sait que « pour fonder il faut un engrais de patience, de travail et d'argent » et que « le plus souvent, la moisson n'appartient pas à la génération qui sème. »

Avec les indigènes, son système de conduite, très arrêté, fait de modération, de générosité et de droiture, de ferme action continue et tranquille, est également éloigné de la violence et de la faiblesse, qui ne font que des révoltés ou des esclaves. S'il ne poursuit pas l'utopie de répandre sur tous les peuples les bienfaits de notre égalité et de nos droits politiques, d'autre part il ne prétend pas non plus leur imposer la civilisation à coups de rotin. Son rêve à lui, c'est comme on l'a dit, « la conquête pacifique par la confiance, par la moralisation, par l'exemple ». Il veut « rassurer par tous les moyens possibles » un peuple « extrêmement doué et craintif ». Il nous sera complètement acquis, écrit-il, « le jour où il aura la conviction que nous respecterons son travail et ses droits ». Il s'attache sincèrement à ce peuple : « Je ne mènerai en France aucun de mes petits. Les civilisés viendraient me dire qu'ils sont laids. — Et pourquoi, s'il vous plaît ? — Parce qu'ils ont la tête ronde, parce qu'ils ont peu de nez et le coin de l'œil relevé. Belles raisons, vraiment ! »

Ce sont là d'excellentes et judicieuses paroles. La conduite tenue dans nos colonies par Dondart de Lagrée devrait être un grand

exemple, et nous savons gré au ministre qui l'a rappelée.

« Daigner tolérer les différences essentielles de nature entre le tropique et la métropole, ne pas froisser les préjugés et les croyances, ne pas amener les intérêts, ne pas soulever inutilement les passions, voilà ce qu'il faudrait faire dans nos colonies ; mais voilà ce qu'on n'y a jamais fait et ce qu'on n'y fait pas encore. »

Sur ce point il n'y a qu'une voix. Et nous ne parlons pas ici des adversaires de la politique coloniale, mais de ses protagonistes les plus ardents, de ses défenseurs les plus dévoués ; ils sont unanimes à reconnaître que notre question coloniale a jusqu'à présent été déplorable.

On n'a guère fait, de l'aveu de tous, qu'y multiplier les créations d'emplois, introduire dans les pays les plus exotiques nos méthodes françaises et, suivant l'expression même du ministre, nos complications administratives, en un mot pressurer et vexer inutilement les populations. Il est vrai que, cela fait, on proclame pompeusement les droits des races supérieures et l'excellence de nos procédés d'organisation qui ne créent rien, qui ruinent tout, et qui chaque année coûtent à la France des millions de francs et des centaines, voire même, hélas, des milliers d'hommes.

Les louables paroles de M. le ministre des colonies seront-elles le signal d'une révolution dans notre organisation coloniale, — révolution qui serait aussi bienfaisante que bénie ? Nous voudrions l'espérer, nous voudrions le croire et surtout nous voudrions le voir.

Il serait grand temps que ce qui devrait être pour la France une source de richesse, cessât d'être une cause d'appauvrissement et de ruine, un gouffre sans fond où, par tous nos pores, comme à Madagascar, coulent et notre argent, et notre sang.

X.

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Grandes manœuvres d'automne

Voici le thème général des manœuvres des 12^e et 17^e corps qui auront lieu aux environs d'Angoulême :

Journée du 9 septembre

Le 12^e et le 17^e corps opéreront l'un contre l'autre. Le 17^e corps tient la région entre la rive gauche de la Charente et les forêts de la Braconne ; le 12^e, concentré sur la Bonieure, veut s'opposer au mouvement offensif du 17^e et s'établit entre la forêt de Saint-Amand de Boixe et la forêt de la Braconne. La rencontre aura lieu entre les villages de Touriers, Jauldes, et Brie-de-La-Rochefoucauld.

Journée du 10

Le 17^e corps est concentré sur la rive gauche de la Charente ; le 12^e est concentré au nord de la forêt de Saint-Amand de Boixe. La division mixte est concentrée à Aigre, sur la rivière de l'Annie ; elle représente un corps d'armée et figure l'ennemi : elle a pour mission de disputer le passage de la Charente à l'armée formée par le 12^e et le 17^e corps. Ceux-ci l'attaquent de concert, et la division mixte est obligée de battre en retraite.

Journée du 11

Attaque d'un corps d'armée à deux divisions par un corps d'armée à trois divisions. Dès après la manœuvre du 10, la division mixte est rattachée au 17^e corps pour la manœuvre du lendemain. Ce corps d'armée est cantonné, le 10

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

VOYAGE D'EXCURSION AUX PLAGES DE LA BRETAGNE

Plages de la Bretagne Du 1er Mai au 31 Octobre, il est délivré des Billets de voyage d'excursion aux Plages de la Bretagne, à prix réduits, et comportant le parcours ci-après : Le Croisic, Guérande, Saint Nazaire, Savenay, Questembert, Pluëmel, Vannes, Auray, Pontivy, Quiberon, Lorient, Quimperlé, Rospenden, Concarneau, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé et Châteaulin.

Prix des billets (aller et retour) 1re classe : 45 francs. — 2e classe : 36 francs.

AVIS. — Ces billets comportent la faculté d'arrêt à tous les points du parcours, tant à l'aller qu'au retour. Le voyage peut être commencé à l'un quelconque des points du parcours.

La durée de validité peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de dix jours, moyennant paiement, avant l'expiration de la durée primitive ou prolongée, d'un supplément de 10 0/0 du prix des billets.

Il est délivré des Billets complémentaires du Voyage d'excursion aux Plages de Bretagne, réduite de 40 0/0, sous condition d'un parcours minimum de 150 kilomètres.

Ces Billets sont délivrés de toute station du réseau d'Orléans et séparément : le premier pour aller rejoindre le voyage d'excursion ; le second, s'il y a lieu, pour quitter le voyage d'excursion et permettant de se rendre à un point quelconque du réseau d'Orléans.

Voyages dans les Pyrénées

La compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France, les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1er itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

3e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

Les prix de ces billets sont les suivants :

1re classe 163 fr. 50 — 2e classe 122 fr. 50. — Durée de validité : 30 jours.

La durée de ces différents billets peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 0/0 du prix du billet.

Il est délivré de toute gare des compagnies d'Orléans et du Midi, des billets Aller et Retour de 1re et 2e classe réduits, pour aller rejoindre les itinéraires ci-dessus, ainsi que de tout point de ces itinéraires pour s'en écarter.

AVIS. — Ces Billets doivent être demandés au moins 3 jours à l'avance.

EXCURSIONS EN AUVERGNE et dans le Limousin

Avec arrêt facultatif à toutes les gares du parcours.

La Compagnie d'Orléans délivre du 1er Juin au 30 Septembre des billets d'Excursion en Auvergne et dans le Limousin valables pendant 30 jours, au départ des gares désignées ci-dessous, ainsi qu'aux gares et stations intermédiaires, aux prix réduits ci-après et comprenant les itinéraires A, B et C, déterminés comme suit :

ITINÉRAIRE A

L'itinéraire A comprend :

1° Le parcours circulaire ci-après défini : Vierzon, Bourges, Montluçon, Chamblet-Néris (bains de Néris), Evaux (bains d'Evau), Eygurande, Laqueuille (bains du Mont-Dore et de La Bourboule), Royat (bains de Royat), Clermont-Ferrand, Lagnac, Ussel, Limoges (par Tulle, Brive et St-Yrieix, ou par Eymouliers), Vierzon.

2° Le parcours aller et retour entre le point de départ et le point de contact avec le circuit ci-dessus. Le point de contact avec le circuit est Vierzon pour les points de départ Paris, Orléans, Blois, Tours, Le Mans, Angers, Nantes; St-Sulpice-Launère pour le point de départ Poitiers, Limoges-Bénédictins pour le point de départ Angoulême; Brive pour les points de départ Périgueux, Bordeaux, Agen, Montauban et Toulouse.

ITINÉRAIRE B

L'itinéraire B comprend :

1° Le parcours aller et retour du point de départ à Vierzon; 2° Le parcours circulaire ci-après défini : Vierzon, Bourges, Montluçon, Chamblet-Néris (bains de Néris), Evaux (bains d'Evau), Eygurande, Laqueuille (bains de la Bourboule et du Mont-Dore), Royat (bains de Royat), Clermont-Ferrand, Lagnac, Vic-sur-Cère, Arvant, Figeac, Rodez, Decazeville, Rocamadour, Brive, Limoges (par Saint-Yrieix ou par Uzerche), Vierzon.

ITINÉRAIRE C

L'itinéraire C comprend :

1° Le parcours circulaire ci-après défini : Limoges-Bénédictins, Meymac, Eygurande, Laqueuille (bains de la Bourboule et du Mont-Dore), Royat (bains de Royat), Clermont-Ferrand, Lagnac, Vic-sur-Cère, Arvant, Figeac, Rodez, Decazeville, Rocamadour, Brive, Limoges (par Saint-Yrieix ou par Uzerche);

2° Le parcours aller et retour, entre le point de départ et le point de contact avec le circuit ci-dessus.

Le point de contact avec le circuit ci-dessus est Limoges-Bénédictins, pour les points de départ Poitiers et Angoulême; Brive, pour les points de départ Bordeaux et Périgueux; Capd'nac, pour les points de départ Agen, Montauban et Toulouse.

PRIX DES BILLETS

Table with 4 columns: GARES de départ, ITINÉRAIRE A, ITINÉRAIRE B, ITINÉRAIRE C. Rows include Paris, Orléans, Blois, Tours, Le Mans, Angers, Nantes, Poitiers, Angoulême, Périgueux, Bordeaux, Agen, Montauban, Toulouse.

La durée de validité de ces billets (30 jours) peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes successives de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période d'un supplément égal à 10 0/0 du prix du billet.

Il est délivré à toute station du réseau d'Orléans, pour une autre station du réseau située sur l'itinéraire des billets de voyage circulaires ci-dessus, ou inversement, des billets aller et retour de 1re et 2e classe, aux prix du tarif G. V. n° 2.

On délivre des billets à toutes les gares du réseau d'Orléans, pourvu que la demande en soit faite au moins trois jours à l'avance.

AVIS ESSENTIEL. — Les prix ci-dessus ne comprennent pas le parcours de terre dans les services de correspondance avec le chemin de fer.

DEMANDEZ chez tous les LIBRAIRES les

La petite Carte de poche DU LOT

En feuille, 0 fr. 75. — Sur carton, 1 fr. 25. — Sur toile avec étui chagriné, 1 fr. 50. — 25 centimes en plus par la poste.

LE MONITEUR DE LA MODE paraisant tous les Samedis 20 PAGES GRAND FORMAT LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

Journal de la Santé REVUE D'HYGIÈNE ET DE MÉDECINE POPULAIRE PARAIT TOUS LES DIMANCHES EN 32 PAGES avec gravures dans le texte.

PROTECTEURS DE LA CHAUSSURE Système BLAKEY, à 0 fr. 50 la carte Breveté S. G. D. G. Enclume de Famille

EXPOSITION CAHORS 1881 B. DOUCÈDE Marchand Tailleur, à Cahors, rue de la Liberté

M. DOUCÈDE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir toutes les marchandises Haute-Nouveauté, saison d'Hiver. Il livrera, comme toujours, les commandes qu'on voudra bien lui faire, aux prix les plus modérés.

ENTREPRENEUR DE PEINTURE Papiers peints en tous genres Encadrement Henri SÉGUY Rue du Lycée, n° 40, CAHORS Bonne exécution. — Solidité. — Prix modérés.

IMPUISSANCE de l'homme, stérilité de la femme. Pilules, effet immédiat sans nuire à la santé, 4 fr. Dépôt unique: Spitaëls, ph. à Lille. Envoi discret. Même pharmacie, Pilules contre les pertes d'urine au lit à tout âge, 5 fr.

LE GOURMET REVUE DE CUISINE PRATIQUE Abonnement pour un an : France 5 fr. Etranger..... 6 fr.

PULVÉRISATEUR-DEPEYRE A pompe directe et air comprimé 1er Prix — Hors Concours — Médailles d'Or Dans les principaux Centres viticoles de France Derniers Perfectionnements. Appareil garanti 28 F. CUIVRE JAUNE — 32 F. CUIVRE ROUGE F. DEPEYRE, Inventeur-fabricant Chevalier du Mérite Agricole 18, Boulevard Gambetta, à Cahors (Lot)

PIANOS MUSIQUE & ORGUES Ancienne Maison TRUFFIER, fondée en 1852 Arthur LAGAPE, facteur-accordeur de Pianos & Orgues SUCCESSEUR 2, Rue Taillefer et place Francheville, 40, Périgueux LOCATION depuis 8 fr. par mois à l'année PIANOS ENTIÈREMENT NEUFS Rendus franco chez le client. Accord gratuit Vente, Location, Échange, Accords, Réparations Pour tous renseignements, s'adresser chez M. VIGOUROUX, Organiste de la Cathédrale et professeur de piano, Rue Clément-Marot, CAHORS

GRANDE MARQUE NATIONALE CLÉMENT LA MARQUE LA PLUS CONNUE DU MONDE ENTIER La plus réputée — La meilleur marché Bicyclette de luxe 500 fr. pneumatique DUNLOP Bicyclette de luxe p' dames 575 fr. pneumatique DUNLOP id. n° 1 375 fr. — id. n° 1 id. 450 fr. — id. n° 2 325 fr. — id. n° 2 id. 375 fr. — Toutes les roues des machines CLÉMENT sont montées avec les nouveaux rayons tangents incassables renforcés aux deux bouts. Demander le catalogue à M. Jean LARRIVE, agent général, A CAHORS. DES AGENTS SÉRIEUX SONT ACCEPTÉS DANS TOUS LES CANTONS DU LOT.

Cave Bordelaise 3, rue de la Mairie, CAHORS M. LASSERRE, ANCIEN CHEF DE SECTION M. COMBARIEU, Successeur Livraisons au détail et à domicile de vins vieux en bouteilles de Bordeaux-Médoc, vieux Cahors, vins blancs secs et doux de la Gironde et de Banyuls-sur-Mer (garantis de raisins frais), Grenache, Muscat et Banyuls supérieur (vins de propriétaire), Cognacs, Rhums, Armagnacs de 1re marque, Spiritueux, Liqueurs de marque, Champagnes, Vins en fûts et Eaux minérales. — Prix très réduits sur tous les articles eu égard à leur qualité tout-à-fait supérieure.